

causes si fréquentes de grands chagrins pour les parents et de discorde pour les époux.

Bien loin que le bal soit nécessaire pour trouver un mari ou une épouse et que ces mariages soient les plus heureux, les meilleurs sont précisément ceux qui ne se contractent pas au bal. Nous connaissons des pères de famille, appartenant à la haute classe de la société et ayant plusieurs filles, pour lesquelles ils ont trouvé des établissements extrêmement honorables ; et cependant ils ne les ont jamais conduites nu bal.

Si une jeune personne se montre constamment modeste, diligente, soumise à ses parents, régulière dans sa conduite, l'éclat de sa vertu la retirera de l'oubli et la fera assez connaître ; elle réunira les suffrages des honnêtes gens qui ne parleront d'elle qu'avec éloge. Les mondains eux-mêmes, aux yeux desquels elle n'aura d'autre tort que de ne pas participer à leurs folles joies, ne pourront se défendre d'un sentiment d'estime et de respect pour elle, à cause de ses vertus.

Si un jeune homme qui préfère le libertinage à la vertu n'essaie pas de lier connaissance avec elle, elle ne s'en affligera pas ; nu contraire, elle se félicitera de n'avoir pas pour époux un homme qui probablement l'aurait rendue malheureuse. Mais s'il est un jeune homme sage et bien élevé qui préfère la vertu au libertinage, il sera heureux de pouvoir obtenir pour épouse une jeune personne aussi vertueuse. Alors, comme dit l'Esprit-Saint, ils seront l'un pour l'autre la récompense de leurs mérites. *Mulier bona dabitur viro pro factis suis.* (PROV. 29). En cherchant le royaume des cieus, cette jeune fille peut s'attendre à le trouver et obtenir le reste par surcroît. Si la crainte d'offenser Dieu l'empêche de paraître dans ces salles de bal, ce bon Père qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, ne permettra pas qu'un motif si louable soit un obstacle à son bonheur.

Du reste, n'y a-t-il pas d'autres plaisirs qu'on puisse sans danger se permettre ? Ne peut-on pas se récréer avec des amis sages et vertueux qui nous sont sincèrement attachés ? Qu'y n-t-il de plus agréable pour des pères et mères que de se trouver au milieu de leurs enfants qui les chérissent ? Qu'y